

N°36

Printemps
2023

EN VERT & AVEC VOUS

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

DOSSIER

Gérer le patrimoine arboré des villes

VÉGÉTALISATION
URBAINE

Zoom sur
le bâtiment
Biotope de Lille

NATURE EN VILLE

5 000 arbres
à Montreuil

RETOUR SUR

Le Festival
des jardins de
la Côte d'Azur



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Laurent Bizot,

Président de l'Union Nationale
des Entreprises du Paysage

Conscients et confiants



Il faut bien l'admettre, nous avons connu périodes plus sereines. Inflation, pénuries, instabilité géopolitique...

Impossible de faire abstraction. Mais si notre filière est soumise comme toutes les autres à des aléas qu'elle ne maîtrise pas, elle a en revanche l'immense avantage d'être attendue pour mener à bien le défi de notre temps : la transition écologique. De plus en plus vertueuse dans ses pratiques, la filière du paysage répond présent.

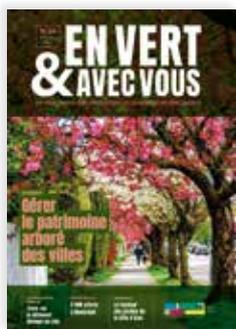
En témoignent les bonnes performances économiques de la branche au second semestre 2022, et surtout le regain salutaire du marché public où se ressent enfin la concrétisation des chantiers annoncés. L'Île de la Réunion, par exemple, a entamé la mise en œuvre de son vaste plan de plantation : 1 million d'arbres d'ici à 2024 ! Une ambition des pouvoirs publics dont on ne peut que se réjouir, et ce, à tous les échelons des collectivités.

Gérer le patrimoine arboré des villes est d'ailleurs l'objet de notre dossier. Celui-ci fait, entre autres, le point sur la chaîne de compétences, l'arsenal juridique et les moyens de formation mis à disposition des collectivités et entreprises pour préserver nos arbres.

Verdir les rues, métisser les palettes végétales en tenant compte des spécificités climatiques propres à nos régions, sensibiliser l'ensemble des acteurs aux enjeux de renaturation et de résilience au jardin : autant de responsabilités partagées auxquelles nos entreprises contribuent largement, en métropole comme en outre-mer.

En parallèle, l'Unep multiplie échanges et propositions avec les instances politiques pour accélérer la réflexion sur le sujet qui nous préoccupe tous : l'eau. Car si l'eau c'est la vie, le végétal aussi. Pivot de la biodiversité, celui-ci est indispensable pour rafraîchir nos villes. Reste à s'accorder sur des modes d'arrosage intelligents.

Rendez-vous dans notre numéro d'été pour approfondir la question : l'eau sera en effet au cœur du prochain dossier.



Dans ce numéro

74

Victoires du Paysage :
Biotope, à Lille.
Ça pousse sur le bâtiment !



32

«Surprenantes perspectives»
en Côte d'Azur



46

Franck Serra,
maître jardinier 2021 et l'Unep,
partenaires du prestigieux
Festival de Chaumont-sur-Loire



Photo de couverture : © iStock

Photo Laurent Bizot p 3 : © Lionel Lagrange

À VOIR, À SAVOIR

09 RENDEZ-VOUS

Les expositions et concours
à ne pas manquer !

27 À SUIVRE

Toute l'actu du paysage

32 RETOUR SUR...

Le Festival des jardins de la Côte d'Azur
nous emmène en surprenantes balades

PaysaPro Méditerranée

Une première très réussie

43 VIE DE LA PROFESSION

Anne Marchand, présidente d'Hortis
Rencontre avec une femme engagée

Festival de Chaumont-sur-Loire

La résilience au jardin

Baromètre semestriel

2022, année favorable aux espaces verts
en ville



RÉFLÉCHIR

54 DOSSIER

Gérer le patrimoine arboré des villes

Protéger les arbres pour profiter de leurs multiples bienfaits

66 AVIS DE PROS

Aurélie Meunier

Dans le sud de la Corse, une entreprise familiale qui innove et se diversifie

74 ZOOM SUR

La végétalisation des bâtiments

Le Biotopé, à Lille, mention spéciale technique aux Victoires du Paysage 2022



66

Espèces locales ultra-résistantes, bassins, vivaces, pergolas... Ambiances naturelles maîtrisées en Corse du Sud

S'INSPIRER

82 PALETTE VÉGÉTALE

Des palettes métissées

Alternatives aux plantes méditerranéennes, débat avec Olivier Fouché (ASTREDHOR)

92 TENDANCE

Décryptage des évolutions en cours avec l'entreprise **Promesse de Fleurs**

98 LA PAROLE À...

Catherine Dehay partage son enthousiasme sur l'opération « 5000 arbres » à Montreuil

106 INITIATIVES JARDIN

Le Parc Oriental de Maulévrier

nous invite à une promenade japonisante

115 FEUILLES À FEUILLES

Découvrez notre sélection de livres



98

Préservation et plantations d'arbres : Montreuil, poumon vert du 93 ?



106

Le Maine-et-Loire au pays du soleil levant



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.

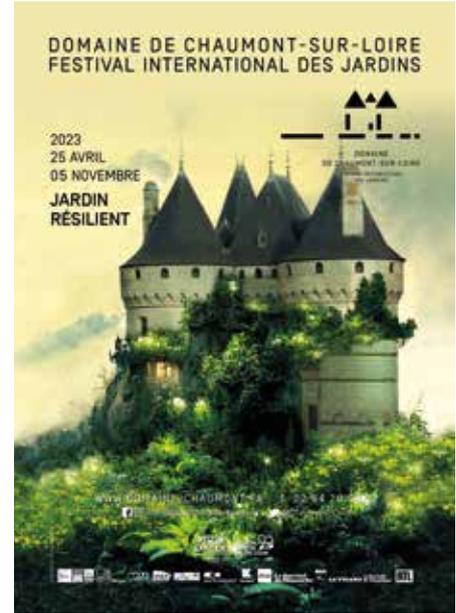


FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

du 25 avril au 5 novembre

La résilience au jardin

S'adapter à un climat qui change devient un défi pour nos jardins. Pour tenter de répondre aux questions qui se posent, le thème du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire porte cette année sur la résilience. L'Unep et Franck Serra, sacré Maître Jardinier 2021 lors du dernier salon Paysalia, en sont partenaires.



Comment résister, quelles solutions trouver pour la végétation face aux températures en hausse, aux incendies et au manque d'eau ? Les pistes de réflexion sont nombreuses mais encore peu explorées. Les jardins résilients restent à inventer. Tout est à mettre en œuvre pour réduire la vulnérabilité des écosystèmes soumis aux aléas climatiques. Anticiper en plantant davantage pour créer de l'ombre ne peut suffire, il faut aussi modifier notre façon de concevoir, nos choix d'espèces, ainsi que la définition même du rôle des jardins.

Permaculture, forêts comestibles, corridors verts sont à privilégier pour favoriser des microclimats viables, tout comme les recherches sur les capacités de régénérescence de la nature. Les dix-huit équipes pluridisciplinaires du concours de cette nouvelle édition du Festival international des jardins, ainsi que les six concepteurs invités pour les « cartes vertes » ont donc cette année la responsabilité d'exposer des pistes de résilience. Du moins mettront-ils en lumière des savoirs et savoir-faire ouvrant le champ des possibles, que les visiteurs découvriront du 25 avril au 5 novembre.

Le « Jardin des chênes », par exemple, permet de se remémorer la grande capacité d'adaptation qu'offre cette essence au travers de ses différentes espèces. « Brèche » souligne la résistance des plantes des bords de Loire, régulièrement inondés. L'adaptation aux sols salés des littoraux avec la montée inexorable du niveau des mers est évoquée par le jardin « Le chant du sel ». Une ancienne technique de récupération des eaux de pluie est aussi dévoilée avec « Le jardin des tuiles ». Quant à « La forêt du futur », elle propose un système de culture favorisant la rétention de l'humidité. « Demain, tout ira bien » nous dit aussi un autre jardin... pour rester optimiste et réinventer des aménagements urbains plus harmonieux.

Franck Serra
© B. Boudassou



Six concepteurs invités pour les « cartes vertes » exposent des pistes de résilience

Le jardin des tuiles
© Landtek Group

Renaître par la connaissance

Au travers de ces créations originales, le festival apporte sa pierre à l'édifice auquel toute la filière doit aujourd'hui participer. Parmi les propositions des invités des cartes vertes, celle de Franck Serra attire l'attention sur la propension des paysages à nous donner de l'espoir. Situé au cœur du festival, son jardin réalisé avec le soutien de l'Unep s'intitule « Terre de feu » : « terre » pour parler de cet élément essentiel dont les jardiniers doivent se réapproprier la connaissance, « feu » parce que la nature sait renaître de ses cendres quand elle a brûlé.

Cette renaissance traduit la fantastique capacité de résilience sur laquelle nous pouvons compter, pour peu que nous anticipions les choses, par exemple en réapprenant d'anciens métiers qui préservaient les ressources sans les détruire, ou des techniques douces d'aménagement. Franck Serra vit et travaille dans le Périgord, région assez sévèrement touchée par la sécheresse et les incendies en 2022, mais qui est aussi une région riche en ressources forestières. Depuis longtemps, il met à l'honneur le travail du bois avec des essences locales telles que le châtaignier. Il souhaite en outre souligner l'intérêt du métier des feuillardiers, oublié sur notre territoire. Pourtant ces derniers entretenaient la forêt et régénéraient les taillis de châtaigniers, d'où ils collectaient le bois.

Une partie des jeunes pousses était utilisée pour le cerclage des tonneaux et le reste transformé en lattes et piquets servant à de nombreux usages de la vie quotidienne et au jardin. « Réapprenons ces techniques afin de limiter notre emprise sur la nature, tout en sachant nous en servir de la meilleure façon. Nous allons aussi construire un habitat en terre dérivé de la Kerterre®, cette petite maison aux formes organiques constituée de terre, paille, chanvre et chaux, inventée par Évelyne Adam en Bretagne et que nous allons réinterpréter.

Une façon de montrer qu'il faut viser la résilience dans tous les domaines », confie-t-il.



La forêt du futur
© Bas Smets



Plan paysager du jardin Terre de feu
© Franck Serra



Perspective de la régénération végétale, vue au travers des troncs calcinés
© Franck Serra

Mettre en scène la simplicité

« Notre mission ne se borne pas à proposer des solutions de résilience, elle comporte aussi la transmission de valeurs essentielles pour pérenniser la filière. »

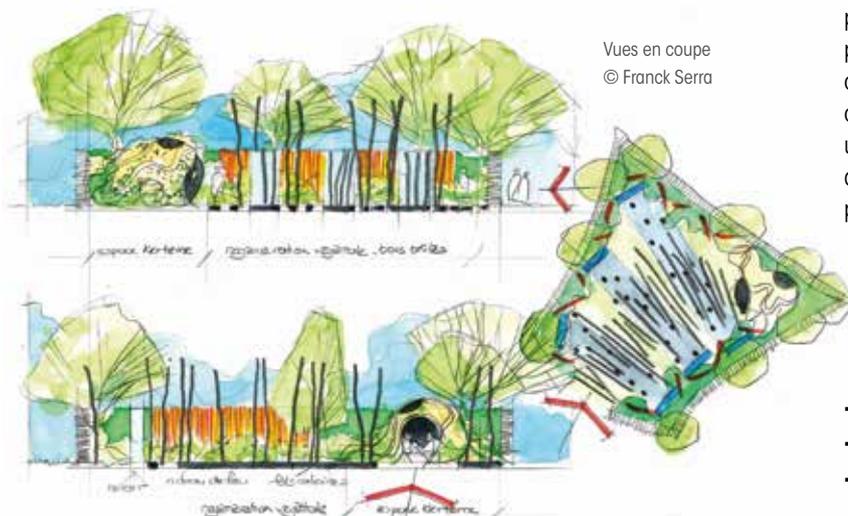
Franck Serra

Le jardin « Terre de feu » a aussi été conçu dans le but de frapper les esprits, en offrant aux visiteurs une image forte qu'ils garderont en mémoire pour mieux préserver leur environnement. C'est pourquoi de grands troncs carbonisés ponctuent l'espace, comme des restes d'incendie, entre des arbres vivants et de longues bandes de tissu recyclé, flottant au vent, dont les couleurs rappellent celles du feu ravageant la végétation. En progressant dans ce paysage balayé par ces flammes symboliques, les visiteurs découvrent toutefois que le sol se couvre peu à peu de vert, avec les plantes pionnières que sont les fougères, puis d'autres petites herbacées telles que

les sagines, les bugles, les achillées et les marguerites.

La grande simplicité de ces espèces n'a d'égal que leur résistance aux terrains difficiles. Elles figurent parmi les plantes indigènes que recommande la filière « Végétal local ». « Ce n'est pas parce qu'on crée des jardins que l'on doit planter des phormiums partout. Faire l'éloge de la simplicité avec des plantes locales, c'est aussi être créatif », affirme le Maître jardinier. L'économie des ressources passe aussi par l'utilisation de ce qui existe déjà dans un périmètre régional, principe de base à inculquer aux jeunes générations. Son jardin a donc également un objectif pédagogique auprès des futurs professionnels, puisqu'il a été réalisé par des apprentis d'un centre de formation agricole. « Aider à la création de ce type de jardin éphémère dans une grande manifestation telle que le Festival des jardins de Chaumont est très motivant pour les jeunes que nous avons en formation et les personnes en reconversion. Notre mission ne se borne pas à proposer des solutions de résilience, elle comporte aussi la transmission de valeurs essentielles pour pérenniser la filière. »

- www.domaine-chaumont.fr
- www.serrapaysage.fr
- www.lesentreprisesdupaysage.fr



Vues en coupe
© Franck Serra